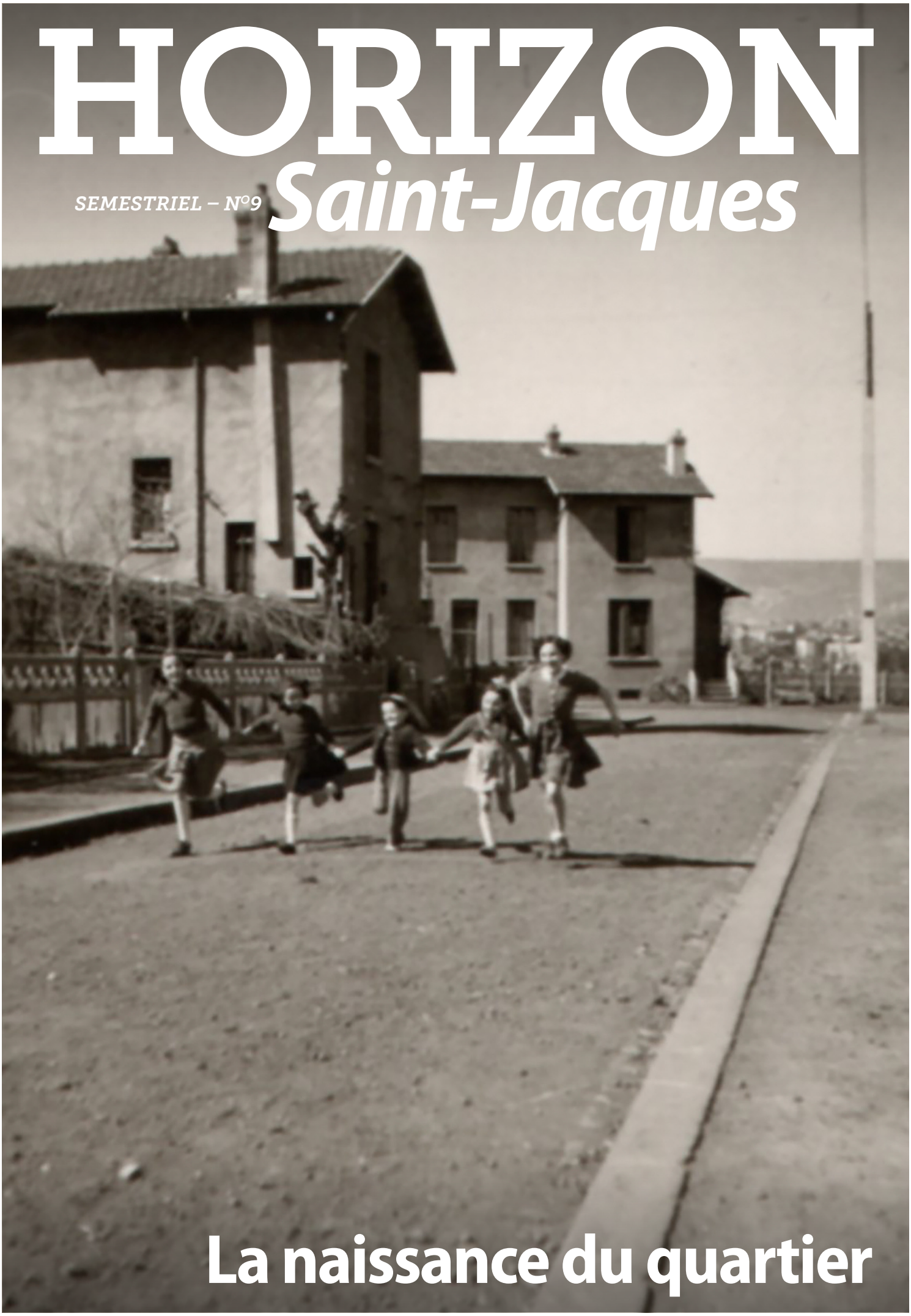
HORIZON Saint-Jacques

SEMESTRIEL – N°9



La naissance du quartier

photo : Vigouroux

HORIZON Saint-Jacques

SEMESTRIEL – N°9

3	ÉDITO	
4	MÉMOIRE	Ma Muraille de Chine, le film
5	SOCIAL	AMAP Saint-Jacques
6	CULTURE	Flamenco 63
7	SOCIAL	Chantier jeunes
8-9	MÉMOIRE	Naissance de Saint-Jacques
10	BD	Cinq Jacks épisode 9
11	CULTURE	Festi'Jacques 2023
12	SOCIAL	Bibliobus / Bibliothèque de rue
13	CULTURE	Fête de la musique CHU
14	INFOS	Agenda, événements...
15	ANNUAIRE	

clermont auvergne métropole

Éditeur :
Association La Terrasse aux Termites
97, av. Marx Dormoy
63 000 Clermont-Ferrand
horizonsaintjacques@gmail.com

Imprimeur :
Hyperburo Print Service – 77, rue Blatin
63 000 Clermont-Ferrand

Directeur / responsable de la publication : Patrick Foulhoux.

Rédacteurs : Paule Gauthier, Julien Hancke.

Comité de rédaction : Marie-Claude Kouassi, Isabelle Savignat, Sophie Faustmann.

PAO, mise en page et photographie :
Yann Cabello.

Illustrateur : Julien Hancke.

Prix de vente : Gratuit

Date du dépôt légal : Octobre 2019

Date de parution : 15 Octobre 2023
N° ISSN : 2680-7076

photo : Yann Cabello

photo : Yann Cabello

ÉDITO

En assistant, jour après jour, à la démolition de la Muraille de Chine, deux sentiments ambivalents s'installent. D'un côté, on se réjouit de voir enfin disparaître ce « masque » qui isolait le centre-ville de Saint-Jacques, et de l'autre, on a un petit pincement au cœur en voyant s'effacer la mémoire de milliers de familles ayant vécu là, soixante ans durant. Une des fonctions de *Horizon Saint-Jacques* est de conserver une trace de cette mémoire pour les générations futures, celle de la Muraille bien sûr, mais aussi celle du quartier.

La période est évidemment charnière pour Saint-Jacques avec cette démolition et avec les aménagements à venir qui peuvent encore s'améliorer grâce à vos suggestions et à vos propositions. Chacun d'entre vous pouvant apporter sa pierre à l'édifice. Pour cela, il suffit de vous rendre à la Maison du Projet, au 12 boulevard Claude Bernard (04 43 76 22 94, monprojetsaintjacques@clermontmetropole.eu), là, vous serez à la bonne adresse pour vous informer, pour connaître les projets en cours qui peuvent encore évoluer et pour donner votre avis. Le nouveau Saint-Jacques ne se fera pas sans vous. ♦

www.memoiressaintjacques.fr

– Patrick Foulhoux

Ma Muraille de Chine

Texte Patrick Foulhoux / Photos Yann Cabello

Le réalisateur Antonio Alvarez a imaginé un scénario de film original pour évoquer sa tendre enfance passée à la Muraille de Chine, façon pour lui de « rendre à la Muraille ce qu'elle lui a donné » selon ses propres dires.

La famille Alvarez, expatriés espagnols, vivait dans une chambre de bonne rue Blatin. À l'arrivée du troisième enfant, il a fallu trouver plus grand. Les Alvarez ont donc emménagé à la Muraille en 1964, dans un F4, au 1er étage du 6 rue Henry Andraud, pour n'en partir qu'en 1988. Entretemps, Antonio a quitté le foyer familial. Après avoir fait les Beaux-Arts à Clermont, il a poursuivi ses études à Nice qu'il ne quittera que vingt-trois ans plus tard pour Marseille où il vit toujours.

La genèse du film

« En 2018, je suis revenu à Beaumont pour m'occuper de ma mère. J'en ai profité pour me balader dans le quartier. Naturellement, je revenais vers la Muraille à la recherche de mes souvenirs. Et là, j'ai appris que l'immeuble allait être démoli. L'idée m'est alors venue de faire un documentaire » contextualise le réalisateur pour resituer la genèse du film. Antonio Alvarez a donc écrit un scénario autour d'une idée toute simple : revenir à ses dix ans. « Je voulais travailler autour des jeux qu'on inventait à cet âge-là et qu'on fabriquait nous-mêmes parce que nous n'avions pas les moyens de nous en acheter. » La première tâche à laquelle s'est attelé le réalisateur, c'était partir à la recherche de ses amis d'enfance. Il en a retrouvé une dizaine qu'il a mis en scène pour les besoins du film.

Les jeux

« J'ai commencé par les interviewer à propos des jeux qui développaient une forme de créativité chez nous.

"Le film"

Par exemple, à l'aide d'une pince à linge et d'un élastique, on faisait un lance-boulette. » Dans le même ordre d'idée, la petite bande confectionnait des pistolets à pétard ou des flèches polynésiennes. Des jeux qui fournissent autant de scènes au film. Celle concernant le pistolet à pétard a été tournée sous le viaduc ; l'artiste Keymi a peint un tag « 1984 » sur un pilier pour ce passage où Antonio Alvarez s'amuse à détruire un objet de consommation courante qu'il exècre. Le réalisateur a même fabriqué des carrioles (appelées aujourd'hui caisses à savon) pour refaire une course qui, pour les besoins du tournage, a nécessité de fermer le viaduc une nuit. Il a également reconstitué le jeu du Tour de France avec une piste en terre, des billes en pierre et des petits cyclistes de type soldats de plomb. « On s'amusait aussi avec des portefeuilles accrochés à une petite ficelle qu'on laissait traîner dans les cages d'escalier et qu'on retirait sous le nez des gens qui se baissaient pour les ramasser avant de s'enfuir par les caves qui communiquaient entre elles. On faisait également des parties de Mille Bornes. On jouait aux osselets et à un jeu de cartes assez barbare, le 8 américain. » Tous ces jeux sont autant de scènes du film qui se situe entre fiction et documentaire. Ma Muraille de Chine devrait être programmé au prochain festival *Traces de Vie* qui se déroulera fin novembre, à Clermont, « Toutefois, j'espère pouvoir le présenter en avant-première aux habitants de Saint-Jacques à la salle Duclos. » On y sera. ♦

www.antonioalvarez.fr

AMAP Saint-Jacques

Texte Patrick Foulhoux / Photos Yann Cabello

Depuis la rentrée, l'AMAP a établi ses nouveaux quartiers au Centre Municipal Alexis Piron au 21 rue Chevreul, après avoir longtemps été au Centre Social Baudelaire. L'association compte une petite centaine d'adhérents, « ça a un petit peu baissé depuis le confinement » précise Anne-Cécile Chatelier, secrétaire de l'association. « On est une grosse AMAP avec une quinzaine de producteurs : un maraîcher, un boulanger, un producteur d'agneau, deux producteurs de fromages, un poissonnier, un producteur de farine et d'huile, un producteur de tisanes et de sirops, un producteur de bœuf, de lait et de yaourts, un brasseur, un viticulteur, un apiculteur, deux producteurs d'œufs, un producteur de pommes et de jus de fruits, etc.

Éthique

En conformité avec les valeurs environnementales prônées par l'AMAP, tous les producteurs sont implantés dans le département pour respecter les circuits courts. « L'intérêt, c'est que ce sont les producteurs qui se déplacent vers les adhérents, histoire de minimiser l'impact écologique. » L'adhésion à l'association s'élève à 1 € / mois. « AMAP ne veut pas dire plus cher. Le réseau AMAP en Auvergne Rhône-Alpes a comparé nos tarifs à ceux pratiqués par les supermarchés bios. Il s'avère que nous sommes moins chers. » Adhérer à une AMAP implique évidemment qu'on ne peut se fournir qu'en produits locaux de saison. On ne trouvera pas de tomates en hiver par exemple, et jamais d'avocat ou d'ananas non plus. « On s'adapte. On apprend à se contenter de ce qu'on a. »

Engagement

Le principe d'une AMAP est d'aider un producteur à écouler sa marchandise. Ce qui induit une action militante. « On ne vient pas faire son marché. On s'engage auprès du producteur à acheter sa production de façon citoyenne. » L'AMAP Saint-Jacques ne vend, et c'est inscrit dans son cahier des charges, que du bio produit à proximité, « même si nous avons un producteur de la Drôme qui nous fournit en abricots, une fois l'an seulement. » Sa charte va au-delà du bio, puisqu'on parle d'agriculture paysanne, donc traditionnelle. « Les producteurs respectent les bêtes, les fruits et les légumes, mais aussi eux-mêmes. Notre but est de leur garantir un minimum de revenus. En cas de problème comme

"Directement, du producteur au consommateur"

un producteur qui subit la grêle ou qui a une machine en panne, l'association peut l'aider à se rééquiper ou à racheter du matériel. L'idée, c'est de comprendre comment est produit ce qu'on mange. On veut bien manger, mais on veut aussi savoir comment c'est produit. » ♦

amap.clermont@gmail.com

L'AMAP Saint-Jacques (Association pour le Maintien d'une Agriculture Paysanne) existe depuis 2007. Elle regroupe des producteurs bio du Puy-de-Dôme qui, toutes les semaines, viennent livrer les adhérents de l'association leur ayant passé commande.

Flamenco 63

Texte Patrick Foulhoux / Photo Yann Cabello

Au-delà l'aspect purement festif de la danse, Stéphane et Renée Bonnin promeuvent la culture du flamenco dans sa globalité : musique, chant, danse et art de vivre.

Depuis toute petite, Renée Bonnin a une attirance pour le flamenco. « Gamine, quand je voyais des Gitans, je disais tout le temps que, devenue grande, je danserai avec eux. » Depuis, elle a pris des cours. Quant à Stéphane, son mari, il était auparavant guitariste rock. « Un jour, j'ai accompagné ma femme à Madrid pour acheter des robes de spectacle et des accessoires. On a passé la soirée dans un cabaret flamenco où se produisaient des Gitans, et là, j'ai eu le coup de foudre. En rentrant, j'ai vendu ma guitare électrique pour m'acheter une classique. » À partir de là, le couple s'est intéressé de près à l'histoire du flamenco.

L'origine

Stéphane Bonnin revient sur l'origine du flamenco. « Cela remonte au XIe. Le peuple rom a été chassé du Kazakhstan. Certains ont traversé la Turquie, pour descendre plus au sud : en Égypte ou en Palestine, d'autres sont passés au nord par la Sibérie. Ceux qui sont arrivés en Europe se sont butés au christianisme. Le pape leur a accordé l'autorisation de circuler à condition de devenir des « pèlerins éternels », pour expier leurs péchés qui étaient de travailler le fer et le feu. Certains Roms sont partis au nord et sont devenus les Yéniches. Les Tziganes sont partis en Europe centrale, les Manouches sont arrivés en France, les Sintés en Italie et les Gitans en Espagne. Le flamenco est purement gitan, agrémenté de tout ce que les gens du voyage ont collecté au fil de leurs pérégrinations. Ils ont également emprunté au folklore andalou pour créer les différents styles de flamenco. » L'association propose des conférences - spectacles aux collèges pour développer tout ça.

"Musique gitane sans filtre"

L'esprit

Flamenco 63 se produit généralement « quand les gens veulent donner une touche espagnole à leur fête » souligne Renée, avant d'ajouter : « ou on nous sollicite simplement pour faire découvrir le flamenco », qui, au départ, est une musique chantée. Ce n'est qu'au début du XXe qu'arrive la guitare, et plus récemment, le cajon apporté du Pérou par Paco de Lucia, et les castagnettes empruntées au folklore andalou. « En dansant, on joue aussi des percussions avec nos chaussures cloutées » enchaine Renée avant d'insister sur un point crucial : « La danse est très codifiée avec des gestes bien spécifiques qui sont des signes envoyés au musicien pour le prévenir de ce que la danseuse veut faire, car le chef d'orchestre, c'est elle, la danseuse. » Le flamenco s'adapte à tous types d'humeur, de la joie à la tristesse, à tous les événements, du mariage à l'enterrement. « Qu'on fasse un tango entre copains ou une buleria, c'est toujours dans le respect. Le vieux Gitan qui a créé la buleria disait que le flamenco était une conversation entre un musicien et un chanteur », conclut Stéphane Bonnin. ♦

flamnco63.over-blog.com

Chantier jeunes

Texte Patrick Foulhoux / Photos Yann Cabello

Elles sont sept amies d'enfance, âgées de seize à vingt-deux ans. Ensemble, elles ont eu idée de passer une semaine à Barcelone. Aicha explique comment elles s'y sont prises : « C'est un projet culturel qu'on a pu réaliser grâce à la Maison de Quartier. On n'est jamais vraiment sorties de Saint-Jacques. Notre but est de découvrir d'autres cultures. » L'objectif est de visiter la ville. « On a principalement programmé des activités culturelles. On filmera tout pour témoigner de notre séjour. » Le film sera ensuite projeté pour inciter d'autres jeunes de Saint-Jacques à prendre ce genre d'initiative, pour montrer que, quand on veut, on peut.

Financement

C'est en juin 2022 que les jeunes femmes ont commencé à se pencher sur le financement de leur voyage. « On a décidé de vendre des crêpes et depuis, chaque fois que nous le pouvions, on tenait un stand dans le quartier. On a ensuite défendu notre projet devant un jury pour obtenir une aide. » Derrière tout ça, il y a une finalité. Ce n'est pas seulement partir en vacances. « On envisage de créer une association avec les garçons, on ne sait pas encore quel en sera l'objet, mais on conserve cette idée en tête. »

Go to Ker Netra

Le fait qu'il y ait d'un côté, un groupe de filles et de l'autre, un groupe de garçons, relève simplement des affinités. C'est d'abord une histoire de copines et de copains. Reda parle du projet des jeunes hommes : « On voulait partir en vacances entre copains, mais on n'avait pas forcément les moyens. On s'est dit que nous allions nous rendre utiles et gagner des sous par la même occasion. Grâce au chantier jeune, on va aller à Ker Netra, pour faire des activités sportives comme du jet-ski par exemple. Pour mettre ça en place, Dimitri et Mathieu de la Maison de Quartier nous ont aidés. »

Ambitieux

Afin de financer leurs vacances, les garçons, âgés de seize à dix-huit ans, ont effectué des travaux comme le nettoyage du quartier ou repeindre un local à vélos, ce qui leur a permis de gagner un peu d'argent. Et grâce au stand de confiseries pendant Festi' Jacques, ils ont bouclé leur budget. « Le séjour permettra de voir si l'on est capable

"Vamos a Barcelona et Go to Ker Netra"

d'organiser autre chose. On voudrait emmener beaucoup plus de jeunes de Saint-Jacques avec nous, parmi ceux qui n'ont pas les moyens. Nous sept, on s'est bougés. La prochaine fois, on essaiera d'organiser quelque chose de plus ambitieux pour emmener plus de monde. On envisage de créer une association ouverte à tous les habitants de Saint-Jacques pour impliquer plus de jeunes, les inciter à s'investir dans le quartier. » Preuve que les plus jeunes ne manquent ni d'idées, ni d'énergie, ni de dynamisme. ♦

Accompagnés par le Centre Social, des jeunes de Saint-Jacques ont pu partir en vacances cet été pour la première fois de leur vie. Pour se payer leur(s) voyage(s), ils ont dû mettre la main à la pâte.

La naissance de Saint-Jacques

Texte Paule Gauthier / Photos Vigouroux

Habitation à bon marché rue Georges Sand

Jusqu'au 19e siècle, la population clermontoise était principalement concentrée sur le plateau central. Mais avec la révolution industrielle, la physionomie de la ville a formidablement évolué.

Auparavant, en plus des vignes et des cultures qui composaient l'essentiel de l'activité économique locale, on trouvait aussi quelques entreprises comme des papèteries, des tanneries ou des meuneries à Clermont. Puis, au 19e siècle, s'implantèrent la sucrerie Bourdon, des fabriques de pâtes ou bien encore, la confiserie Cruzilles (voir HSJ n°8).

Avec la création des entreprises Bergougnan, Conchon Quinette et surtout, Michelin, il y a eu, tout à coup, besoin de main-d'œuvre recrutée principalement dans la région et dans les départements limitrophes. Ainsi, Clermont doubla sa population entre 1906 et 1925.

Cités Michelin et HBM

Cet afflux soudain de milliers d'ouvriers obligea la ville à se transformer. Le vieux Clermont n'était plus assez grand pour accueillir toutes les familles. Michelin, le premier, construisit des cités pour son personnel, ouvriers et ingénieurs. Les cités commencèrent à fleurir aux abords de ses usines, mais également à La Raye Dieu, La Chaux et avenue d'Aubière (future avenue Léon Blum) qui avaient l'avantage de se trouver sur le trajet du tramway, entre la place de Jaude et Aubière. À son tour, après Michelin, le maire, Philippe Marcombes, fit construire des cités au sud de la ville à partir de 1923. Quartier qu'il baptisa Neufs Soleils – Saint-Jacques. Les maisons s'appelaient des HBM (habitations à bon marché). Les trente-huit premières furent bâties vers ce qui est aujourd'hui l'îlot Sévigné. Elles pouvaient accueillir des familles nombreuses. Les loyers étaient vraiment très abordables. Entre 1923 et 1930, trois cent quatre vingt neuf HBM sont ainsi sorties de terre. Chacune pourvue de son propre jardin.

Développement du quartier

Clermont croissant à vive allure, la ville avait besoin d'employés municipaux, d'employés SNCF, des PTT, gaz, électricité, Banque de France, etc. Bénéficiant d'un train de vie un peu supérieur à celui des ouvriers des usines, et bénéficiant surtout d'une aide grâce à la loi promulguée en 1928 par le Ministre du Travail, Louis Loucheur, ces employés firent construire leurs propres maisons, dont certaines sont encore là, aux abords de l'église et de l'école Jean-Macé.

La population du quartier était ouvrière et populaire. Les gens vivaient bien. Avec cet afflux de nouveaux habitants, Saint-Jacques se développa rapidement. En 1929, l'école Jean-Macé ouvrait. En 1935, ce fut la création de l'amicale laïque sportive, où on pouvait notamment pratiquer le basket ; le Stade Clermontois et l'ASM avaient l'habitude de venir y recruter ses effectifs. Une amicale active qui participait également à l'éducation artistique et théâtrale des jeunes. Ce qui a conduit, en 1948, à la construction de la salle Louis Duclos.

"L'éclosion du quartier"

Dès 1930, le quartier se suffisait à lui-même, on y trouvait absolument tous les commerces. Des usines s'y installèrent : la confiserie Cruzilles boulevard Loucheur, les fonderies Reuge, l'imprimerie Chérasse, les meubles Comte, l'usine de tubes appliqués (voir HSJ n° 4), la distillerie Maréchal, l'usine électrique du Centre, etc. En 1936, le cinéma le Saint-Jacques ouvrait ses portes rue du Docteur Vigenaud (voir HSJ n° 6).

À partir des années 1950, sous l'impulsion du maire, Gabriel Montpied, un nouveau Saint-Jacques voyait le jour, configuré comme celui qu'on connaît aujourd'hui, avec le CHU et de nombreux immeubles à la place des HBM.

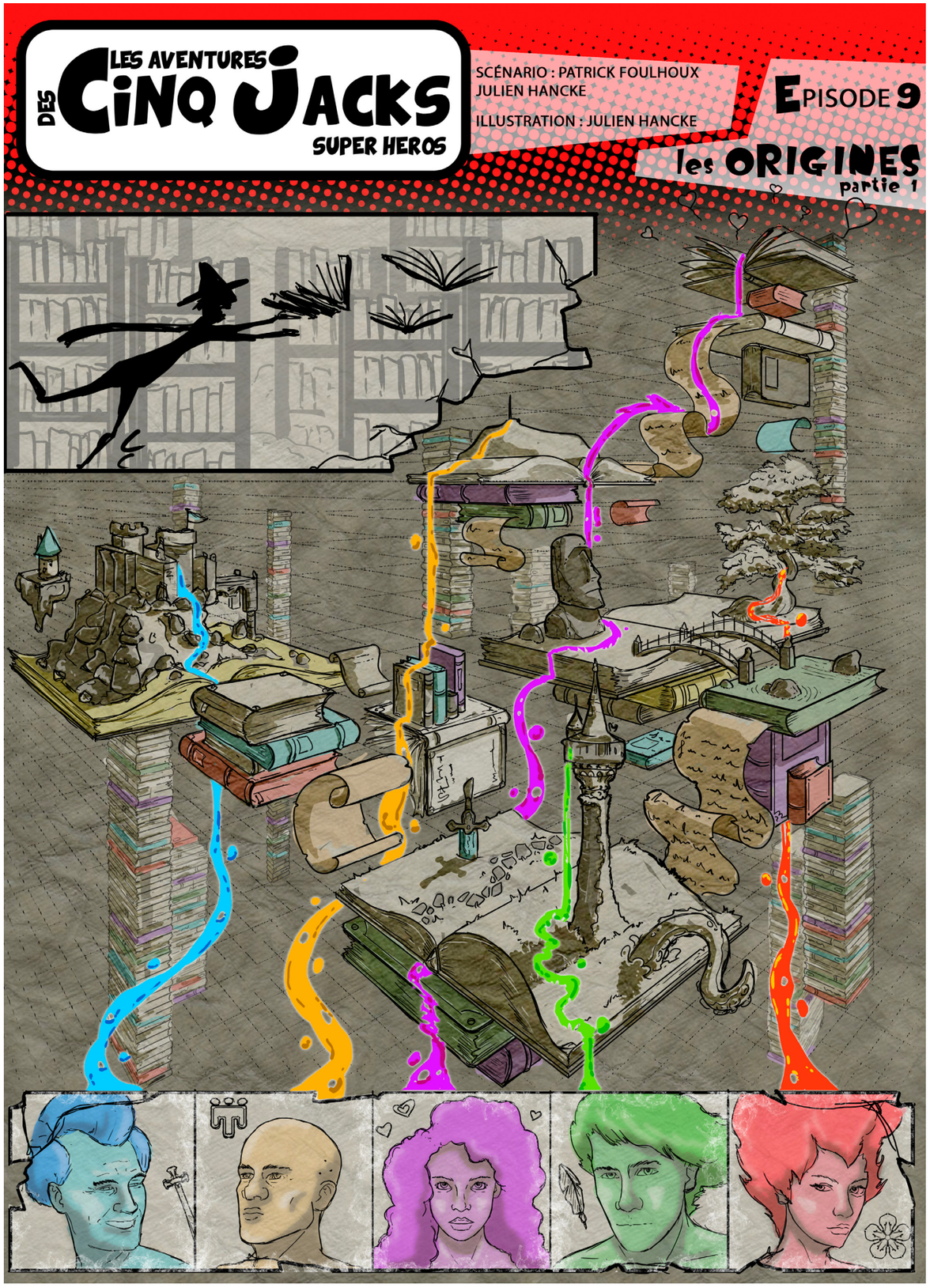
L'origine du nom Saint-Jacques

Le nom donné au quartier vient sans aucun doute de l'église Saint-Jacques située à Rabanesse, à l'angle du boulevard Côte Blatin, et qui fut détruite à la Révolution. Elle tenait son nom au fait de se trouver sur une voie romaine, sur le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle. Elle accueillait les pèlerins de passage. L'église de Saint-Jacques fut construite en 1932, boulevard Loucheur, et porte le nom de Saint-Jacques le Majeur, patron de l'église de Santiago. ♦

rue des Liondards

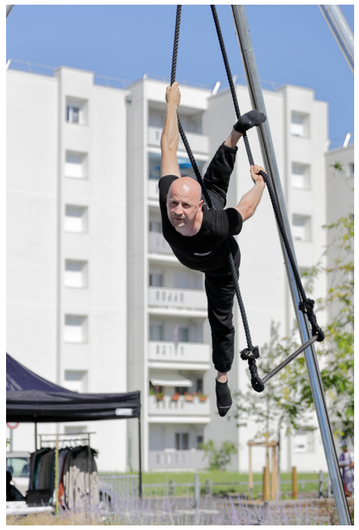
École Jean Macé

La classe en 1936



Vu sur Festi' Jacques 2023

Photos Yann Cabello



Bibliobus

Texte Patrick Foulhoux / Photo Yann Cabello

Traditionnellement, depuis la fin des années 60, le Bibliobus s'installe un vendredi sur deux, de 15 à 19 h, rue Gaspard-Monge, à proximité de l'école Jean-Macé.

Cécile Vivier, responsable du Bassin de Lecture centre à la Métropole, dévoile les services apportés par le Bibliobus aux usagers : « Il propose un large choix de livres : des romans, des polars, des documents, des magazines, des bédés et des mangas pour la jeunesse, des documentaires jeunesse, des DVD's, etc. L'offre est adaptée à la demande. Le but est d'aller au plus près des usagers. » Deux bibliothécaires sont préposés à accueillir et conseiller les lecteurs de tous âges.

Accès libre

L'accès au Bibliobus est libre et gratuit. Le public peut venir consulter les ouvrages et lire sur place. Pour emprunter un livre, il faut se faire délivrer une carte d'inscription valable sur l'ensemble du réseau des médiathèques de la Métropole. La cotisation annuelle est de dix euros ; elle est gratuite pour les enfants. « Elle permet l'emprunt dans tous les Bibliobus et les médiathèques, mais aussi de bénéficier de ressources numériques sur notre site Internet. On a des films en ligne, de la musique, des plateformes d'apprentissage, etc. On a un complément sur Internet à ce qu'on propose en médiathèque. » Pour connaître les jours exacts de passage et les horaires, se référer au site Internet. ♦

www.bibliotheques-clermontmetropole.eu
Tél. : 04 43 76 27 62

Bibliothèque de rue

Texte Patrick Foulhoux / Photo Yann Cabello

L'association ATD Quart Monde (Agir Tous pour la Dignité) propose aux enfants des quartiers les plus défavorisés, des moments de détente autour de la lecture.

www.atd-quartmonde.fr

Aujourd'hui, ATD agit auprès des plus précaires à l'international. « La bibliothèque de rue est une des actions menées par l'association » souligne Isabelle Mounier, responsable de la bibliothèque au sein du groupe local.

Chemin des écoliers

« Les samedis après-midis, on s'installe au carrefour du chemin des écoliers, rue Alexandre Ribot, on crée un espace accueillant pour les enfants qui peuvent venir lire les ouvrages que nous leur mettons à disposition. Mais on peut aussi leur lire des histoires » présente Lénore Sandere, étudiante et animatrice bénévole. « On leur propose aussi des jeux en lien avec la lecture, ce qui leur permet de lire, parce qu'ils n'ont pas forcément l'opportunité de pouvoir le faire chez eux pour les plus démunis » poursuit l'animatrice.

Aide à la resocialisation

Au-delà l'action menée auprès des enfants, la bibliothèque de rue a pour objectif d'entrer en contact avec les personnes les plus précaires, « pour ensuite les accompagner et les aider à se resocialiser » renchérit Isabelle Mounier. « D'abord les enfants viennent vers nous et ensuite, les parents les accompagnent et là, nous établissons le contact ». La prochaine étape de l'équipe est d'aller à la rencontre des gens, « c'est un travail de longue haleine. On doit d'abord se faire connaître pour pouvoir agir efficacement » conclut Isabelle Mounier. ♦

Fête de la musique au CHU

Texte Patrick Foulhoux / Photos Yann Cabello

Le 21 juin dernier, la météo capricieuse a sérieusement gâché l'événement à Clermont, sauf au CHU Gabriel-Montpied où la programmation riche et variée s'étalait sur la semaine, dans la cour intérieure et dans le hall du premier étage. De la chanson à la pop en passant par le jazz, dix spectacles étaient au programme. Il y en avait pour tous les goûts. Petit retour en photos sur l'édition 2023.

Du 19 au 23 juin dernier, le CHU proposait une semaine de concerts dans ses murs pour permettre malgré tout aux personnes hospitalisées, et au public en général, de profiter de la fête de la musique.

Infos

Texte Patrick Foulhoux / Photo Yann Cabello

Jardin partagé, Saint-Jacques

Appel à candidature

Vous aimeriez évoquer un sujet ayant trait à Saint-Jacques, qu'il soit d'ordre culturel, mémoriel, sportif, économique ou social, vous souhaiteriez écrire l'article vous-même mais vous n'osez pas vous lancer ? Qu'à cela ne tienne. Vous serez encadré(e) par un journaliste professionnel qui vous aidera à rédiger l'article. Ça vous tente ? Contactez le journal à l'adresse ci-dessous en indiquant un sujet que vous aimeriez traiter et en expliquant pourquoi en quelques lignes. Exprimez-vous !

Votre jardin

En prévision d'un futur hors-série *Horizon Saint-Jacques* dédié aux espaces verts du quartier, numéro à paraître pour l'inauguration du parc qui sera situé à la place de la Muraille de Chine et de l'immeuble Allée des Dômes, nous souhaiterions faire des photos de vos propres jardins, qu'ils soient potagers ou floraux. Les photos se feront de préférence au printemps. Si vous acceptez que nous prenions votre jardin en photo, envoyez-nous un petit message !

Agenda

Travaux et chantiers

• Fin 2023 : démarrage des travaux d'extension du gymnase Thévenet pour une durée d'environ un an.
• Travaux de réfection du Viaduc : fin programmée en juin 2024.

Culture

Retrouvez tous les évènements culturels du quartier Saint-Jacques sur le site dédié à cet effet :

www.memoiresaintjacques.fr

Contactez-nous

horizonsaintjacques@gmail.com

Gardez le contact

Enfance

Ludothèque Saint-Jacques ..... ludostjacques@wanadoo.fr, 04 73 27 11 37
AFEV 63, éducation, enfance, accompagnement à la scolarité ..... contact@afevauvergne.fr, 04 73 14 29 90
Association Nounous et Bac à Sable ..... nounousetbacasable@gmail.com, 06 66 97 39 06
Association des Parents d'Élèves de Jean Macé ..... parentsjeanmace63@gmail.com, 06 82 88 09 75
Direction de l'Enfance 04 73 42 60 55
Groupe local FCPE, Association des Parents d'Élèves du Collège Baudelaire ..... lindita4@gmail.com, 06 98 45 05 02
LAEP Association enfance et familles de Saint-Jacques, Lieu d'accueil enfants parents / parentalité 06 77 01 52 44

Santé & Social

Centre Social secteur sud, Développement social et urbain ..... mq.saint-jacques@ville-clermont-ferrand.fr, 04 73 40 89 69
Association Femmes et Hommes d'Avenir, accès aux droits, public femmes ..... lindita4@gmail.com, 06 98 45 05 02
Femmes Solidaires, accès aux droits, public femmes ..... femmes-solidaires-63100@orange.fr, 06 11 08 61 99
Association CLCV ..... logement : cmoynault@clcv.org | santé : lgondy@clcv.org, 04 73 36 75 91
ADSEA, Prévention spécialisée ..... secretariat.preventionspecialisee@adsea63.org, 04 73 98 08 40
Solidarité Santé 63 ..... solidaritesante63@orange.fr, 04 73 14 29 90
Assemblia, Audrey Moron, chargée de mission tranquillité résidentielle ..... audrey.moron@assemblia.fr, 04 73 98 28 77
Groupement d'Entraide Mutuelle ..... gemclermont@gmail.com, 04 73 27 67 00
Espérance 63 ..... 04 73 91 57 25
Mouvement Vie Libre ..... mouv.vielibre63@sfr.fr, 04 73 26 88 44
Maison de Justice et du Droit Saint-Jacques ..... mjd.clermont-ferrand@justice.fr, 04 73 78 52 27

Sport

ALFA Saint-Jacques Basket ..... contact@alfastjacques.fr, 06 74 63 54 05
Association Saint-Jacques Football 06 14 06 28 91
Arvernes Baseball Softball Club Clermontois ..... contact@arvernes.fr, 06 52 75 59 29
Clermont Boxe Saint-Jacques ..... clermontboxestj@gmail.com, 06 67 75 43 83
Clermont-Ferrand Échecs ..... david.leguillon@gmail.com, 06 77 77 38 28
Clermont Saint-Jacques Gym ..... Christelle, 06 21 07 54 78
Mission Sport, Direction DSU ..... speyrat@ville-clermont-ferrand.fr, 04 73 92 30 26
Pétanque des Liondards 04 73 28 15 29
Phoenix Camp, musculation ..... youcef.bouarroudj@gmail.com, 06 50 79 15 23

Culture

Centre Georges Brassens ..... georges-brassens@ville-clermont-ferrand.fr, 04 73 40 86 80
École des Arts du Cirque ..... cducaruge@ville-clermont-ferrand.fr, 04 73 40 86 80
Malle aux livres, lecture ..... malleauxlivres@gmail.com, 04 73 40 89 69
Association CSAH, musique percussions ..... kiavinda.makambo@gmail.com, 06 18 71 46 10
Brésil Volcanique, musique percussions, danse ..... contact@bresil-volcanique.fr, 06 88 26 46 78
Dark Unit, culture urbaine, danse hip hop ..... med.kotbi@laposte.net, 06 50 87 59 60
ESACM La Balise, École Supérieure d'Art de Clermont Métropole ..... ckaram@esacm.fr, 06 34 92 90 39
Gare à l'Art, théâtre ..... coollectif@hotmail.fr, 04 73 92 63 76
Geracao Nova, danse capoeira ..... bebee63@hotmail.fr, 07 70 48 81 76
Time To Move, Culture, Projets d'entraide internationale ..... association.ttm@gmail.com, 07 81 04 05 34
Unis vers le Mouvement, Danse hip hop ..... u.v.m@hotmail.fr, 06 30 96 98 34
Volcanic Vibes, Musique, lien social ..... zako_1987@hotmail.fr, 07 78 42 81 54
Zumaya Verde, Théâtre, percussions corporelles ..... zumaya.verde@gmail.com, 07 81 18 59 45

Vie de quartier et cadre de vie

Maison du Projet ..... monprojetsaintjacques@clermontmetropole.eu, 04 43 76 22 94
Comité de Quartier ..... vialle.henri-cqsj@neuf.fr, 06 73 36 56 53
Saint-Jacques Viaduc Commerces, assoc. des commerçants..... viaduc.commerces@yahoo.fr, 06 82 01 14 71
Association Ensemble pour le Renouveau du Quartier Saint-Jacques ..... erqsjacques@aol.fr, 06 85 02 98 03
AMAP Saint-Jacques, Assoc. pour le Maintien de l'Agriculture Paysanne ..... arlette.tridon@laposte.net, 04 73 26 41 69

Boulangeries artisanales à votre service

Fournil de Sébastien®

Artisan Boulanger - Pâtissier & Snacking

Fabrication artisanale
Nos produits sont «Faits Maison»

36, rue Drelon
28, rue des Liondards
98, avenue Léon Blum
61, rue de l'Oradou
63000 Clermont-Ferrand

4, Bd Aristide Briand
63400 Chamalières

Boulanger de France

De la Graine au Pain — Meuniers Boulangers Agriculteurs des Hommes — Terres d'Auvergne

Artisan

Farine label rouge — Garantie qualité supérieure — Label Rouge — Décret du 12.03.96

Blés des Combrailles